

- certes aider les camarades de la ville mais non se substituer à eux,

- mais surtout nous permettre de mener une campagne nationale : campagne de solidarité, campagne politique sur la tactique des luttes, le contrôle ouvrier... (par exemple le début de lien que nous n'avons pu réaliser entre la grève du Joint Français et la grève de l'Alstom appartenant au trust CGE).

Nous devons souligner que jusqu'à présent nous avons été essentiellement carants dans les campagnes politiques nous contentant essentiellement d'une campagne de solidarité.

D'autre part il est évident qu'une intervention lors de luttes ouvrières importantes, si elle est bien menée, permet souvent un début d'implantation dans l'entreprise (Fruehauf à Auxerre, Paris à Nantes).

3) Les campagnes ouvrières, un « remède » ?

- Les campagnes nous permettent d'apparaître comme une force politique à l'échelle nationale, mais certains camarades croient que si nous avions de bonnes campagnes « ouvrières », l'implantation dans la classe en serait facilitée, et de chercher le thème de campagne susceptible de faire fortune !

- Nous ne devons pas tout mélanger :

* il y a les thèmes et interventions incessables (augmentations égales, Chili, contrôle ouvrier, etc...)

* il y a les batailles ponctuelles pour la démocratie ouvrière (Hernot, Baroclem...)

* et puis il y a les campagnes susceptibles de permettre la création de comités de base pour ces campagnes : armée, Vietnam, TOM-DOM (AP et PTT), luttes ouvrières avec comités de soutien.

Mais il n'y a pas de campagne nationale sur le chômage ni de campagne sur le contrôle ouvrier avec comités de base !

D - Branches, « fraction », Tendance, Front des Groupes Taupe Rouge ?

1) Les branches : l'existence de branches est une aide précieuse au démarrage des cellules, mais dans l'étape de construction de l'organisation où nous sommes, nos choix doivent prioritairement porter sur les « fractions ».

A partir d'un stade de développement supérieur, l'existence de véritables commissions de branches nationales fonctionnant comme des directions sera indispensable : nous n'en sommes pas encore là. (Ce qui ne veut pas dire qu'il faille liquider le travail de branche loin de là !!!).

2) Quel est le rôle des « fractions » ?

- leur rôle est évident quand elle se justifie par notre degré d'implantation syndicale sur telle ou telle région, telle ou telle branche

- mais souvent ce n'est pas le cas et elle joue alors le rôle : d'école de formation syndicale, de lieu d'échange d'informations et d'expériences.

- Au fur et à mesure de notre développement nous devons tendre à spécifier les réunions de fraction par entreprise, branche, UI, UD...

- La « Fraction élargie » permet de regrouper les militants les plus proches de la Ligue notamment pour préparer les congrès syndicaux. Elle ne doit pas être un substitut ni à la fraction Ligue, ni au groupe Taupe.

3) La tendance syndicale : (voir le BI sur la tendance syndicale).

Il y a une place objective pour une tendance syndicale : l'existence d'un courant critique à la CGT, l'existence d'un courant ouvertement oppositionnel à la CFDT. Mais seule une ou des fractions politiques, peuvent jouer le rôle de charpente à de tels courants.

Face au PCF dans la CGT nous sommes trop faibles pour penser pouvoir y construire une tendance de lutte de classe (et le changement de rapport de forces avec le PCF suffisant pour que nous puissions lui imposer une tendance syndicale ne peut être pensé comme le fait d'un accroissement linéaire de la Ligue, il suppose un changement radical de situation politique...). A la CFDT nous visons à construire la tendance sur la base de lutte de classe stricte (en référence à une stratégie révolutionnaire) mais des regroupements de tendance ne peuvent exister que localement et temporairement, en effet vouloir créer une tendance nationale dans la CFDT nous mènerait, face au courant Maire, à nous battre de façon ultra sectaire sur la nécessité de la construction du parti révolutionnaire.

4) Un Front des Groupes Taupe Rouge ?

- La différenciation de niveau de conscience des militants qui rompent avec le stalinisme, les difficultés pour certains militants ouvriers de participer à la construction du parti, expliquent la permanence des groupes Taupe Rouge, structures larges autour des militants Ligue.

- Se pose alors le problème de la stabilisation de ces groupes non seulement par le lien à une cellule de la Ligue, mais par la coordination de ces groupes Taupe Rouge.

- Cependant constituer un FGTR avec direction plus ou moins élue en Congrès avec sa presse... serait une hérésie faisant jouer au FGTR soit le rôle d'un petit parti ouvrier avec ses campagnes propres, ses groupes Taupe Rouge transformés en pseudo-cellules d'un pseudo-parti ouvrier, la Ligue assurant l'activisme quotidien, soit un semblant de tendance syndicale rouge, ce qui serait manipulateur de la part de la fraction Ligue vis-à-vis du FGTR et manipulateur de la part du FGTR vis-à-vis des syndiqués.

- La seule chose qui est envisageable, et qui est nécessaire,

* c'est d'organiser des conférences de GTR de branches, de régions, voire nationale (par exemple sur l'Union de la Gauche et les élections).

* de créer une revue mensuelle (ou tous les 2 mois) de la Ligue et des GTR où pourraient figurer des exemples d'intervention, des compte-rendus de luttes... qui aujourd'hui se bousculent entre Rouge et les BI ouvriers.

Mais créer une telle revue relèverait du triomphalisme le plus dangereux tant que Rouge, et notamment ce qu'on appelle sa rubrique ouvrière, ne seront pas qualitativement transformés. (Faute de quoi créer une telle revue ne serait qu'un élément supplétoire de l'affaiblissement de Rouge).

5) 2 mots sur le BI ouvrier : il devra éclater en 3 :

- le BI mensuel de l'organisation en ce qui concerne notamment les questions d'orientation, d'analyse

- les cahiers du militant : les bonnes et les mauvaises Taupe... Les problèmes d'agitation quotidienne du militant